



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

Elie est ravi au ciel.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

le prenoit pour Achab. Et s'il n'eust parlé pour faire connoistre qui il estoit, il eust appris par une fascheuse experience quel malheur c'est à un bon Prince de se lier d'amitié avec les impies. Il arriva cependant qu'une fléche tirée au hazard alla percer Achab dans son chariot, & il mourut de cette blessure dès le soir mesme. Le sang qui sortit de sa playe remplit tout le chariot, Et comme on le lavoit dans la piscine de Samarie, on remarqua que les chiens lécherent son sang. Tant il est vray qu'il est impossible mesme aux plus puissans Princes d'éviter l'arrest qu'ils se font attiré eux-mesmes par leurs excés; que le ciel, comme dit saint Augustin, fait quand il luy plaist éclater la foudre sur ces testes qui ont tonné sur les autres; & que selon la parole de l'Ecriture, ceux qui paroissent des Dieux sur la terre, ne sont que terre & que pou-dre devant Dieu.

*Elie est ravi au ciel. 4 Rois 2.*

A Chab estant mort comme nous l'avons dit, laif-<sup>L'An</sup> sa le royaume à son fils Ochofias, qui marcha <sup>du M.</sup> sur les traces de son pere & de sa mere Jezabel. Mais <sup>3108.</sup> Avant il ne vécut pas long-temps: car ayant regné deux ans <sup>J. C.</sup> il tomba d'une fenestre: & estant en danger de mourir, il envoya consulter Béellzebub le Dieu d'Accaron, pour sçavoir ce qui luy arriveroit de sa cheute, Dieu estant irrité qu'un Roy d'Israël eust recours à cet oracle des Demons, envoya Elie au devant de ces Ambassadeurs pour leur ordonner qu'ils demandassent au Roy s'il n'y avoit point de Dieu dans Israël, & pour l'assurer qu'il ne releveroit point de cette maladie. Ochofias s'informa de ceux qui luy firent cette réponse comment estoit fait l'homme qui leur avoit parlé. Et ayant reconnu à leur rapport que c'estoit Elie, il envoya un capitaine avec cinquante hommes pour le prendre. Elie fit descendre le feu du ciel sur ce capitaine & sur tous ses gens: ce qu'ayant fait encore au second qu'Ochofias luy envoya, le



troisième qui craignoit d'estre brûlé comme les deux premiers, luy parla de loïn avec tant d'humilité, qu'Elie se laissa fléchir: & alla avec luy trouver Ochofias auquel il prédit sa mort, qui arriva aussi-tost après. Ce fut la dernière action qu'Elie fit en public, & Dieu bien-tost après le tira à luy. Elisée estoit averti du jour que son maître devoit estre enlevé au ciel, & il ne le voulut jamais quitter. Elie même le tenta par trois diverses fois: il luy commanda de le laisser aller seul en divers lieux où il feignoit avoir affaire. Mais Elisée protesta toujours qu'il ne le quitteroit point. Enfin ayant assez éprouvé la fidélité de son disciple, il luy dit qu'il luy demandast ce qu'il voudroit, & qu'il le luy donneroit. Elisée luy demanda son esprit double. Quoy qu'Elie trouvaist cela difficile à accorder: il luy dit néanmoins qu'il le feroit, pourveu qu'il le vist lors qu'il monteroit au Ciel. Ce saint Prophete montant au Ciel, dit saint Chrysostome, ne laissa autre chose que son manteau à son disciple Elisée, comme s'il eust dit: J'ay combattu contre le Diable estant couvert de ce manteau,

VOUS

vous combattrez aussi contre luy estant revestu de ces mesmes armes. Elisée receut ce manteau si vil & si pauvre, comme une riche succession, parce que la pauvreté Chrestienne est une forteresse imprenable & une tour inaccessible; & que les vrais disciples de JESUS-CHRIST considerent la pauvreté interieure & spirituelle comme la source de tous les biens, ainsi que les amateurs du monde mettent toute leur confiance dans leurs tresors.

*Enfans devorez des Ours. 4. Rois II.*



Après que le Prophete Elie eut esté enlevé de ce monde, il fit bien paroistre dans son disciple Elisée que son esprit estoit passé dans luy, & qu'il y agissoit mesme avec plus d'efficace qu'il n'avoit fait en luy-mesme. Le premier effet qui parut fut de traverser le Jourdain sans autre secours que celui du manteau qu'il venoit de luy laisser. Les eaux d'abord

La mes-  
me an-  
née  
3108.

N 5

res-